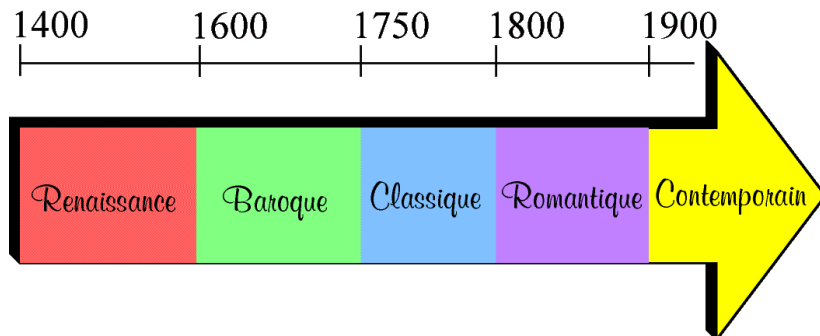


La musique...



- Le mot musique, art de combiner les sons, trouve son origine dans la mythologie gréco-romaine.
- Le mot instrument vient de la traduction du mot grec organon qui signifie outil ou instrument. Il y a 4000 ans, l'homme a inventé ses instruments en fonction de ce que la nature lui proposait en matière première. Aujourd'hui le terme « instruments de musique » détermine une famille d'objets (percussions, cordes, vents) dont la plupart des objets, destinés à produire un son, portent un nom spécifique (flûte, violon,...).
- En Europe, au début du Moyen Age, pour conserver toutes les musiques et pour que n'importe quel musicien puisse les lire et les jouer, des moines eurent l'idée de noter et de copier la musique sur des parchemins. Les premiers signes musicaux s'appelaient les « neumes ». A partir du moment où les instruments sont intervenus pour soutenir et accompagner les chants, l'écriture des neumes ne suffisait plus : il fallait des signes plus précis. Ces dessins se sont alors transformés en notes de musique écrites sur les lignes d'une portée.
- Avant d'être rondes comme nous les connaissons aujourd'hui, les notes eurent une forme de petits carrés puis de losanges.

Chronologie de la musique



La musique aujourd'hui

Au XX^{ème} siècle, le monde bouge et se modernise. Grâce à l'apparition de nouveaux moyens de transport et de communication, tout s'accélère. La tradition musicale classique évolue et se transforme en « musique nouvelle » ou « musique contemporaine ». D'autre part, le jazz venu d'Amérique arrive en Europe. C'est une musique qui vient du blues, chantée par les descendants des esclaves noirs du sud des Etats-Unis. C'est une nouveauté qui mènera vers d'autres styles comme le boogie-woogie ou le rock and roll. Depuis le début du siècle, le jazz influence certains compositeurs de musique classique, et inversement.

Une invention capitale va bouleverser les anciennes pratiques : l'électricité. Désormais, les sons peuvent être amplifiés et transformés. De nouveaux instruments apparaissent comme la guitare, la basse et l'orgue électriques, les synthétiseurs, les claviers numériques et beaucoup d'autres. De nouveaux outils permettent de traiter le son : micros, magnétophones, amplificateurs, tables de mixage, ordinateurs, etc. Cette révolution technologique va donner naissance à de nouveaux styles comme la musique électronique ou la techno.



Les musiques du monde ont pris une place de plus en plus importante dans notre répertoire musicale. Ni rock, ni variétés, ni jazz, ni classiques, elles ont chacune leurs spécificités : salsa ou bossa-nova, raï ou flamenco... Chaque continent possède ses courants musicaux avec leurs genres, leurs styles et leurs techniques particulières. Des identités musicales vivantes qui nous permettent de découvrir ou connaître mieux d'autres cultures.

Bouger ou rester assis ?

Selon le type de concert, il y a quelques codes à respecter. Ceux de la musique classique peuvent paraître assez stricts, mais ils sont pourtant nécessaires : arriver à l'heure pour ne pas rater le début ; ne pas entrer dans la salle ni en sortir pendant le concert pour ne pas déranger les musiciens et les autres spectateurs ; être totalement silencieux pour bien écouter et ne pas applaudir entre les mouvements d'un même morceau. S'il y a trop d'agitation, les musiciens peuvent être perturbés et moins bien jouer ; tous les petits bruits peuvent aussi gêner terriblement le spectateur d'à côté !

Toutefois, selon les styles de musique, les codes peuvent être très différents. Un concert de musique indienne exige par exemple un silence encore plus absolu. Pas question de troubler la concentration des musiciens et du public par le moindre applaudissement ; cela ne correspond pas à leur tradition. Au contraire, certains concerts de rock ou de variété nous donnent envie de bouger et de chanter. D'ailleurs, si personne ne bouge, les musiciens ont la sensation d'avoir raté leur concert. Ils ont souvent besoin de sentir que la salle est à l'écoute et qu'elle manifeste son enthousiasme.

Les liens entre musiciens et spectateurs sont très forts. Et selon les codes des différentes musiques, les attitudes changent. En musique classique, on applaudit, plus ou moins fort, à la fin des morceaux. En jazz, les applaudissements reviennent après les improvisations les plus réussies. Personne n'attend la fin du morceau pour montrer qu'il a beaucoup apprécié.

Assister à un concert est toujours un moment unique, où chaque spectateur entend et voit la musique se fabriquer en direct. C'est un plaisir pour l'oreille mais aussi pour les yeux.

Musique savante et populaire



Si au Moyen Age la musique religieuse est très importante, elle n'est pas la seule forme d'expression musicale. Il existait aussi de nombreuses chansons d'amour ou de guerre composées par des poètes musiciens, les troubadours et les trouvères. C'est ce qu'on appelle « la musique profane », c'est-à-dire la musique qui n'est pas religieuse. A partir de la renaissance, l'imprimerie musicale se développe et permet de reproduire les partitions en grand nombre pour que tout le monde puisse en profiter. A la cour, les rois, les princes et tous les nobles aiment s'entourer de compositeurs et de musiciens. Petit à petit, les ensembles d'instruments font leur apparition : flûtes, hautbois, clavecin, violes (les ancêtres du violon et du violoncelle), luth et percussions.

Si en ce temps là, la musique savante (musique ayant une structure codifiée, en opposition aux musiques populaires et traditionnelles) est réservée à la noblesse, de la « musique à danser » est jouée dans beaucoup de villages. Au son des vielles ou des cornemuses, la musique populaire se développe dans toutes les régions d'Europe. C'est le début du folklore que nous connaissons encore aujourd'hui. A l'époque de la révolution française, les musiciens de Cour ou d'Eglise deviennent indépendants. Ils ne sont plus au service de personne. Dès lors la musique savante devient accessible à tout le monde. Beaucoup de formes musicales prennent de l'ampleur pour aboutir à ce que nous connaissons aujourd'hui : la musique d'orchestre (grand ensemble de quarante à cent vingt musiciens), la musique pour instrument seul, la musique de chambre (petit ensemble de deux à huit instruments), l'opéra, l'opérette et la musique de ballet.

Disposition des instruments dans un orchestre

Le mot *orchestre* vient du grec « orchestra » qui désignait la partie semi-circulaire du théâtre antique, séparant la scène des spectateurs.

Le chef d'orchestre : c'est le directeur artistique de l'orchestre et le chef musical. Il ne joue d'aucun instrument en particulier, mais il doit faire en sorte que les musiciens donnent la meilleure interprétation possible tout en respectant le texte musical.



Les 2 violons super-solistes : comme tous les solistes ils sont responsables de leur pupitres mais aussi de l'ensemble de l'orchestre. En cas de nécessité, ils peuvent être amenés à remplacer le chef d'orchestre.

Les solistes : ils veillent à la cohésion technique, musicale et humaine de leur « pupitre » (ensemble des musiciens jouant du même instrument). Ils interprètent les passages « solo » de la partition et sont donc plus exposés que les autres musiciens. Ils ont une grande responsabilité musicale et leur performance engage la responsabilité de l'orchestre. En cas de difficulté particulière d'une partition, ils peuvent prendre l'initiative d'organiser et de diriger des répétitions de leur pupitre. Les solistes doivent faire le lien entre le chef d'orchestre et leur pupitre.

Les musiciens du rang : ce sont les « cordes » qui ne sont ni solistes, ni co-solistes (remplaçants des solistes). Ils jouent tous de la même partition et ne sont jamais en situation de solistes

QUELQUES TERMES TECHNIQUES

Forme : schéma de construction d'une œuvre, d'un morceau (refrain, parties ; long, court, moyen)

Méodie : ensemble de sons successifs, en hauteur (son aigu, grave, médium) et en durée, formant une suite reconnaissable et agréable

Répertoire : le style, l'écriture et l'enregistrement permettent de conserver la plupart des musiques passées ou présentes. L'ensemble de cette mémoire s'appelle le « répertoire »

Improviser : le musicien invente au fur et à mesure ce qu'il est en train de jouer. C'est une musique éphémère (elle n'a pas son répertoire).

Refrain : phrase musicale, instrumentale ou vocale, répétée à intervalles réguliers

Rythme : répartition des sons musicaux dans le temps, du point de vue de l'intensité et de la durée



POUR EN SAVOIR PLUS...

- * Toute la musique ?, Bruno Giner, collection autrement junior, scérén, 2002.
- * Histoire de la musique, Marie-Claire Beltrando-Patier, Collection In Extenso, Larousse, 2000.
- * Les Musique du monde, François Bensignor, guide Totem, Larousse, 2002.
- * Site web: <http://lamusic.free.fr>
- * Site web: <http://nellyjohnson.free.fr>
- * Site web: <http://strasbourgcurieux.com> (répertoire des différentes salles sur Strasbourg où l'on peut assister à des concerts)

Avec le soutien de la Communauté Urbaine de Strasbourg, du Conseil Général, de la DDTEFP, de la DRAC - Ministère de la Culture et de la Communication, de l'ACSE, de la Région Alsace et de la Ville de Strasbourg.



Association Tôt ou l'Art
Cultures du Cœur Bas-Rhin
5 place Arnold
67000 Strasbourg
03 88 13 43 30
Email : contact@totoutart.org



QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LA MUSIQUE

